

Dimanche 26 octobre, Rémi Fraisse est mort dans des affrontements, tué par la police lors de la lutte contre le barrage de Sivens. Depuis cette date, des mobilisations ont lieu en France et à l'étranger, partout où la douleur d'apprendre la mort de quelqu'un sous les coups de la police est insupportable. Mardi 4 novembre, le pouvoir a finalement répondu à la colère qui monte : les travaux du barrage reprendront, la zone du Testet sera évacuée, on efface tout et on continue...

Que fait la police ?

Au cours des luttes de ces dernières années, la police a blessé et mutilé des dizaines de personnes en réprimant des révoltes dans les quartiers populaires, des mouvements sociaux, des actions syndicales et des luttes contre des projets nuisibles comme le barrage du Testet.

Dans les quartiers populaires la violence de la police est quotidienne. Elle s'exprime par le bouclage des quartiers, les contrôles au faciès, les expulsions, les rafles de sans papiers. On dénombre une quinzaine de morts chaque année. A chaque fois des collectifs se montent et luttent contre la violence de la police et son impunité.

Aux frontières de l'Europe, des gens meurent tous les jours en essayant d'échapper à la police. A Lampedusa on compte 3300 morts depuis 2002.

Que défend la police ?

Par la violence, la police maintient l'ordre établi. Cet ordre qui sert les intérêts des puissants, des gouvernants et désert celui de tous les autres. Et quand l'individualisme a échoué, quand la solidarité et la révolte s'organisent et gagnent du terrain, la police n'hésite plus à emprisonner, blesser, mutiler et tuer.

Dimanche 2 novembre, une manifestation organisée à Paris est interdite par le pouvoir. Malgré les arrestations préventives et le quadrillage policier des quartiers nord, plusieurs centaines de personnes bravent l'interdiction et parviennent à se rassembler. La journée se solde par 140 arrestations qui s'ajoutent aux centaines d'autres interpellations et aux dizaines de condamnations partout en France ces derniers jours.

Mais la répression ne s'arrête pas là. Le niveau de désinformation et de mensonge produit par le gouvernement et véhiculé par les médias vient couronner le tout. Journalistes et politiciens cherchent à surfer sur les peurs et la division en séparant les bons des mauvais manifestants, les violents des non-violents, là où l'expérience nous montre que les armes de la police ne font aucune distinction entre les manifestants.

Résistons ensemble !

Une voiture qui brûle, un patron séquestré, une occupation de la CAF, une bouteille d'eau jetée, un fauchage d'OGM, une réquisition de logement vide sont autant d'actes de révolte et de colère légitimes.

Partout des gens s'organisent et résistent. Ne nous laissons pas gouverner par la résignation !

Face à un pouvoir qui reconduit sans fin la force et le mépris pour gérer ses affaires, face à un état qui voudrait organiser notre amnésie pour mieux nous soumettre, c'est ensemble que nous construirons une lutte à la hauteur de la mort de Rémi !

Lorsqu'ils tuent l'un d'entre nous, ils nous disent que notre vie n'a aucune valeur.

Prouvons leur que prendre une de nos vies leur coûtera très cher.

Jeudi 6 novembre : manifestation lycéenne à Nation à 11h

Samedi 8 novembre : manifestation nationale à Toulouse contre les violences policières et le barrage du Testet et manifestation à Paris.

